



Bulletin de liaison

N° 40 | Août 2026

de la Fédération Mycologique et Botanique

Dauphiné-Savoie

N°

40

Dactylorhiza foliosa
Levada do Alecrim
(Pául da Serra, Madère),
9 juin 2026

Amanita pantherina (D.C.:Fr.) Krombh.
Saint-Germain-sur-Rhône (74), 25 septembre 2025



Photos L. Francini



Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin	3
Editorial , par Marie-Edith RICHERMOZ, Présidente FMBDS	4
Le mot du directeur du bulletin de liaison , par Laurent FRANCINI	5
Identifiez les Champignons 2.0	6
Club Mycologique et Botanique de Meyzieu	
Ribambelle de galles, par Louis GIRARD et Jean-Louis ROMAND	7-12
Société Mycologique et Botanique du Chablais	
Programme d'activités du 2 ^e semestre 2026, par Yves COURTIEU	13
Sur quelques Renonculacées, par Yves COURTIEU (2 ^e partie)	14-19
Société Mycologique du Dauphiné	
Activités de l'automne à la SMD - Fichier mycologique, par Evelyne TARDY	20
Groupe Nature de Faverges	
L'Ammophile des sables, par Claudie DESJACQUOT et Monique MAGNOULOUX	21-23
Publicité	
Microscopie et Services	24
Seyssinet-Pariset	
Session mycologique FMBDS/FAMM octobre 2025	
Retour sur les précédentes sessions organisées par la SMBSP, par Gilbert BONTHOUX	25-30
Les débutants sont passionnés, par Marie-Edith RICHERMOZ	31-32
Initiation dans les écoles d'Autrans-Méaudre-en-Vercors et Lans-en-Vercors pendant la session 2025, par Odile DE LA FOREST et Antoine RICCI	33-36
Les Gîtes du Bois-de-Chelles	37
La page du naturaliste , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	38

Bon été à tous!

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI • 35, allée du Tremblay • Maisonneuve • 74160 Vers • l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison N° 40 est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin est très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 8 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension !

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer ou Gros Fichiers, par exemple. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le refaire complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images** : les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez WeTransfer). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel** : ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éviter les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel** : faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions. Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup et par e-mail seulement. Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes **avant** envoi.

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugerez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, textes et photos séparés, ne tardez pas !



Attention, mémorisez cette adresse mail :
liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Editorial

par Marie-Edith RICHERMOZ, Présidente FMBDS



Dans le dernier bulletin de liaison, celui de février 2026, notre dévoué Directeur du bulletin de liaison, Laurent Francini, souhaitait qu'un candidat ou une candidate se fasse connaître rapidement, puisque la présidence de la FMBDS s'annonçait à nouveau vacante à partir du 25 avril de cette année, date de l'Assemblée Générale.

Il se trouve que cet appel, ainsi que celui d'Yves Courtieu, qui a tant œuvré pour la fédération, ont été entendus, puisque j'ai l'honneur d'assumer cette fonction.

Il est donc temps de me présenter : si je continue à citer Laurent, « Pour-quoi pas au sein de sociétés fédérées qui n'ont pas encore été sur le devant de la scène? », là mon profil ne correspond plus, je fais en effet partie du Groupe Mycologique et Botanique de La Tour-du-Pin, dans l'Isère, depuis 1995 (!) Tout comme Espérance Bidaud (elle en était présidente), qui a exercé précédemment la fonction de Présidente FMBDS, sans parler de son rôle au sein de la société de Meyzieu, beaucoup plus connue!

Je suis trésorière du GMBLTDP (oui c'est long comme sigle) depuis fort longtemps également. C'est mon métier de pharmacien ou plutôt les études qui vont avec, qui m'ont donné goût à la mycologie, puis à la botanique, même si je ne suis ni mycologue ni botaniste, plutôt une éternelle apprentie, je l'assume avec sérénité.

Je n'avais pas vocation à devenir présidente, mais qui l'a en réalité? Entrée au Conseil d'Administration en 2024, au bureau précisément, puisque j'étais secrétaire adjointe aux côtés de la très efficace Pascale Juan, je pense connaître un peu le fonctionnement de la fédération, et je sais surtout que celle-ci est composée de personnes dynamiques, sympathiques et volontaires, c'est ce qui m'a décidé. Cependant, le Conseil d'Administration peut être étoffé sans problème, n'hésitez pas à nous rejoindre!

J'ai bien entendu la volonté d'assumer pleinement cette responsabilité, mais aussi d'agir le plus collectivement possible, les deux sont complémentaires.

Quoi qu'il en soit, merci pour votre confiance.

La fédération a construit un tissu très complet de différents services et apports autour de ces sciences liées à notre belle nature. A l'heure où celle-ci souffre de bien des manières, la FMBDS a plus que jamais un rôle à jouer : savoir expliquer le rôle de la fonge et de la flore, nommer et répertorier les espèces, particulièrement celles à protéger, avertir des dangers liés à la consommation de champignons, sont des exemples parmi d'autres du beau travail en cours. Je vous souhaite un bel été, et une « rentrée » conviviale et riche en découvertes.

Marie-Edith Richermoz

Présidente FMBDS



Le mot du directeur du bulletin de liaison



Vous avez entre vos mains – ou plutôt sur votre écran – le **40^e numéro du Bulletin de Liaison**. Cela fait donc plus de 18 ans, depuis le numéro 0 en juillet 2008, que je suis responsable de cette publication. Nous avons alors pris la décision, lors d'une AG à Sevrier, et afin de limiter les coûts de fabrication, de publier désormais ce bulletin en pdf. Je me suis donc porté

volontaire pour assumer cette charge. Professionnel de la mise en pages et de la retouche d'images, il était naturel que je prenne la suite de Roger Fillion. L'ordinateur sur lequel j'avais mis en pages ce premier numéro fonctionne toujours, et je j'utilise encore aujourd'hui !

Pour cette 40^e parution, je veux remercier tous les contributeurs qui ont, numéro après numéro, rédigé patiemment et envoyé leurs textes. Ils sont très nombreux, tous les citer ici serait prendre le risque d'en oublier...

J'arrive désormais à l'âge respectable de 70 ans, mais je pense continuer à faire vivre cette publication dont la conception m'apporte toujours autant de plaisir.

J'ai connu beaucoup de gens admirables depuis bientôt 40 ans que je suis à la FMBDS, dont beaucoup ont disparu, et c'est à eux que je pense en rédigeant ce texte. C'est à nous, qui sommes encore là, de continuer l'œuvre des anciens, et c'est à nous, également, de poursuivre l'œuvre engagée lors de la fondation de la FMBDS en 1960.

Je ne saurais terminer sans saluer chaleureusement l'engagement de Marie-Edith RICHERMOZ, qui a accepté avec courage de reprendre les rênes de la Fédération après l'excellent travail d'Yves COURTIEU et des différents présidents fédéraux successifs, dont il faut saluer la remarquable efficacité. Qu'elle soit ici vivement remerciée !

Bonne lecture...

Laurent FRANCINI, directeur du Bulletin de Liaison





Identifiez les champignons 2.0

Nouvel outil de détermination qui présente plus de :

- **2150** espèces, formes et variétés
- **2400** photos de grande qualité
- **250** vues microscopiques

Résolument pédagogique, ce support numérique gravé sur clé USB ne nécessite aucune connaissance particulière en informatique.

Pour les membres des associations adhérentes à la FMBDS, un tarif préférentiel de **23 €** (au lieu de 28 € prix public) est consenti.

Pour plus d'information : www.champignonsen3clics.com

Ribambelle de galls

par Louis GIRARD et Jean-Louis ROMAND*

*Naturaliste du Doubs

Prologue

Les galls, « objets » insolites portés par les feuilles, les branches et plus rarement par les fleurs, voire les racines, sont solitaires, mais parfois en grand nombre et même en ribambelles.

Photo 1. Nombreuses galls en « bouton de soie » sur la face inférieure d'une feuille de chêne.

Ces alignements de galls en bouton de soie sont la trace des cheminements très probables d'un seul cynips (*Neuroterus numismalis*) au cours de ses pontes successives.



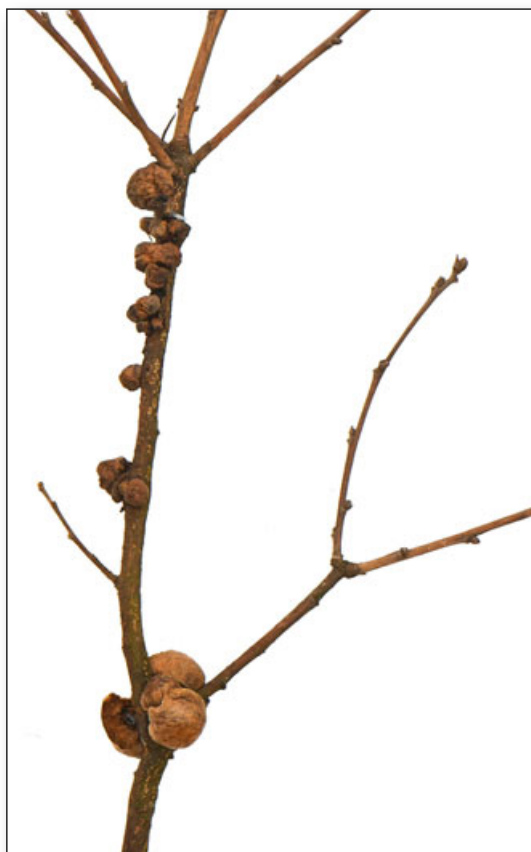
2^e exemple de ribambelle: galls sur *Rosa* sp.

<<< Photos 2 et 3: série de pompons sur une branche de rosier.
>>>



Ces galls originales, bien classiques, sont nommées bédégars. La ribambelle de galls résulte **probablement des pontes successives**, sans doute de plusieurs femelles de *Diplolepis rosae* sur les jeunes feuilles qui apparaissent progressivement sur la tige au printemps. Comme les mâles sont rares dans cette espèce, les ovules pondus ont souvent un développement parthénogénétique. Dans les jardins, ces pompons roses se développent sur les rejets du porte-greffe des rosiers et très rarement sur les rameaux issus des greffons de rosiers horticoles.

S'en débarrasser? Ces pompons roses sont «bien jolis» comme le dit Joël Marceaux, mais... La coupe de ces rameaux galleux au moment opportun, c'est-à-dire avant la sortie des adultes (avant le printemps de l'année qui suit celle de la ponte) annule le problème. Si on ne supprime pas ces galles, de nombreuses femelles vont hanter le jardin au printemps et pondre leurs œufs : de nouveaux pompons vont apparaître (voir bulletin de liaison N° 14 - 2014).



3^e exemple : une ribambelle spectaculaire, des galles en série sur une branche de chêne.

En période hivernale, sur les chênes, on a découvert (fin février 2025) une branche de chêne très originale : on y voit de nombreuses (au total 25) galles de tailles variées (photos 4 et 5).

<<< Photo 4. En Février 2025, une trouvaille originale : une ribambelle de galles sur une branche défeuillée.

>>> Photo 5. En juillet 2025, un amas de galles sur le même arbre feuillé.



▪ **Première question : de quel chêne s'agit-il ?**

Rappelons que la détermination des galles commence par l'identification de la plante-hôte. Plusieurs approches possibles pour un chêne : les feuilles et les glands. En février 2025, l'absence de feuilles ne permet guère cette identification.

Une seconde visite en juillet 2025, va permettre d'analyser une branche feuillée (photo 6).

L'extrémité de cette branche montre des feuilles, axillant chacune un bourgeon. Les bourgeons les plus près de l'apex sont nommés bourgeons terminaux (BT) ; on en dénombre 4 (autant que de feuilles) dans cet exemple ; J.-L. Romand a dénombré un cas de 8 BT alors que dans de nombreux arbres, un seul gros bourgeon termine les branches.

>>> Photo 6. 4 Feuilles terminales, donc autant de futurs bourgeons terminaux (4 BT).

On notera que les écailles de ces bourgeons sont prolongées par un filament vrillé : ce détail caractérise le chêne chevelu (*Quercus cerris*).

En outre, on découvre au sol sous ce chêne de nombreux glands avortés, tombés prématurément qui portent des poils raides. Des glands récoltés sur des branches accessibles confirment cette observation.



***Quercus cerris* (chêne chevelu, chêne lombard)**

- Origine : Europe du sud, Asie Mineure (Turquie, Liban) ; planté dans des parcs en France et s'est un peu propagé.
- Glands de 2 à 3 cm de longueur ; cupule dont les écailles sont toutes étirées en pointes molles formant une «chevelure».

>>> *Photo 7. Glands de Quercus cerris.*

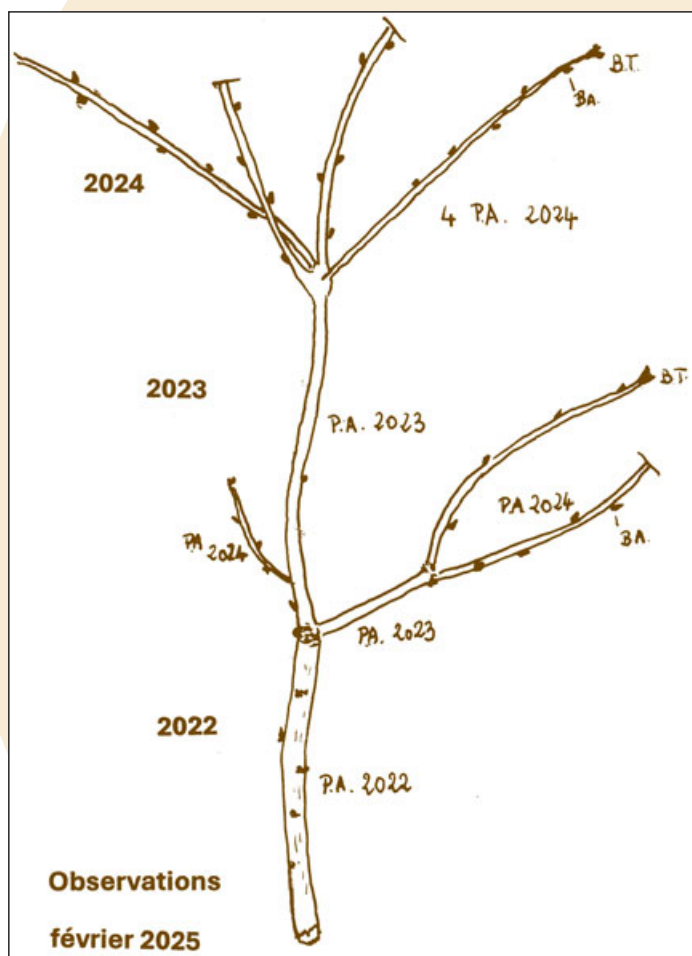
- Feuilles à pétioles courts ; limbes pennatifides chez les arbres jeunes, pennatilobés chez les arbres âgés ; rêches, assez brillantes. Voir Conclusion de l'article.

Pennatifide : cas des feuilles dont les échancrures ont une profondeur de la moitié du limbe.

Pennatilobé : cas des feuilles dont les échancrures, peu profondes, ont moins de la moitié du limbe.



▪ Deuxième question : datation des pousses annuelles de la branche de février 2025



L'objectif final est d'établir une chronologie la plus précise possible des étapes naturelles (croissance de la branche et formation des galles).

On commencera par **dater** chaque partie de cette branche ; le plus rationnel est de commencer par l'extrémité de la branche et de remonter le temps en datant chaque pousse annuelle (PA) : PA 2024, PA 2023, PA 2022. **On délimite facilement 3 étages** : ce fragment de branche a donc 3 ans (photo 4 et fig 1). Cet échantillon de chêne chevelu, récolté en février 25, a donc 3 ans.

Par exemple, en 2024, 4 BT ont débourré en même temps donnant 4 branchettes de même âge, portant chacune des BT et de petits bourgeons axillaires (BA) ; deux branchettes 2024 ont été coupées pour la commodité de cadrage de la photo.

<<< *Fig 1. Datations des PA (pousses annuelles) et situations des divers bourgeons sur un rameau de Quercus cerris. Galles non figurées.*

▪ Troisième question : examen des galles

La **PA 2022** (la plus âgée) porte à son sommet trois galles accolées (= galles coalescentes) notées G1, G2, G3. G1 a une enveloppe coriace recouvrant un large tissu spongieux avec au centre une loge vide où se trouvait le parasite. Cette galle G1 a été largement

picorée (photo 6) par un oiseau, donc la larve-asticot du parasite n'a pas eu le temps de finir son évolution.

La galle G2 en revanche a pu terminer son évolution comme en témoigne le trou de sortie apparu en avril 2025.

Club Mycologique et Botanique de Meyzieu

Les galles G2 et G3 sont identiques à G1.

Au milieu de ces 3 galles, émerge un rameau formé en 2023 et ayant donné en 2024 deux ramifications issues de 2 BT.

On peut donc supposer que PA 2022 portait au sommet 5 bourgeons terminaux.

- 3 BT ont été transformés en galles car ayant reçu chacun un œuf au printemps avant leur débourrement.
- 1 a donné une ramification en 2023 ; cette petite PA s'est ramifiée en 2 PA en 2024.
- Le cinquième a donné PA 2023.



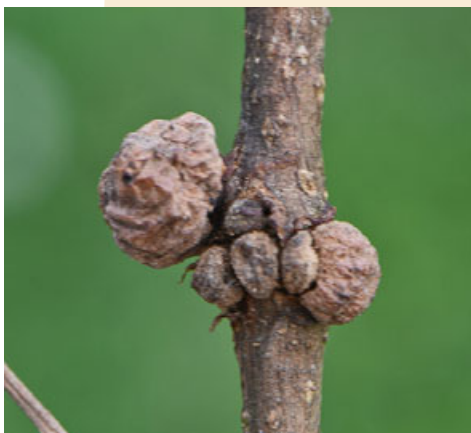
<<< Photo 8. La plus grosse galle (G 1) a été picorée (flèche) par un oiseau.

La PA 2023 est la plus complexe car semée de nombreuses galles (au total 21!) de petites tailles. Cette unité possède une petite ramification PA que l'on notera PA 2024, née d'un petit bourgeon (BA). Tous les autres bourgeons de PA 2023, ne se sont pas développés car transformés en petites galles. On peut supposer qu'un insecte (ou plusieurs) touché (s?) par une frénésie de ponte, a (ont?) pondu dans de petits bourgeons axillaires plusieurs ovules chaque fois. Ces petits bourgeons n'ont pas pu engendrer des galles de tailles normales; on observe des petits amas vaguement sphériques, accolés sur l'emplacement de ces petits bourgeons. (photos 9, 10, 11).

Note: un gros bourgeon (BT) est forcément mieux alimenté en sève qu'un petit bourgeon (BA). Donc, il est normal qu'un

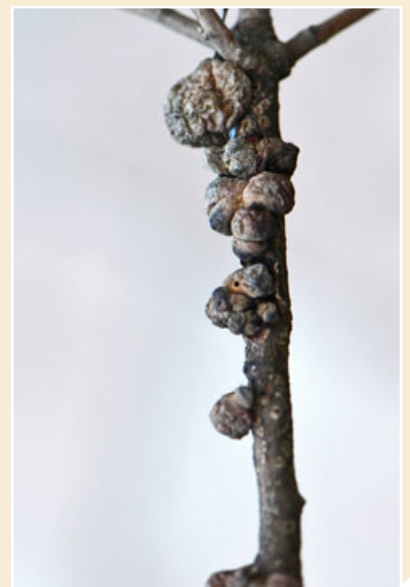
bourgeon terminal puisse donner une grosse galle (type G 1, 2, 3.). Les petites galles de PA 2023 dérivent donc bien de bourgeons axillaires.

La dernière galle portée par PA 2023 est plus grosse (1,5 cm) que celles situées plus bas (photos 7, 8, 9). On peut l'interpréter comme dérivant du 5^e BT de PA 2023 (les 4 autres BT ayant donné les 4 petites branchettes notées PA 2024 ; voir fig 1).



<<< Photo 9. Amas de 6 petites galles issues d'un seul BA.

>>> Photo 10. Ribambelle de mini-galles sur PA 2023.





<<< Photo 11. Grosse galle de l'extrémité de PA 2023 et les 4 PA (branchettes) de 2024.

Après de nombreuses recherches, le mérite revient à Jean-Louis Romand d'avoir donné la bonne solution: ces galles en ribambelle ou en amas sont caractéristiques du cynips *Aphelonyx cerricola*.

>>> Photo 12. *Aphelonyx cerricola*, adulte trouvé mort dans une galle.



>>> Photo 13. De nombreuses loges dans une galle, des squatteurs sans aucun doute.



■ Quatrième question : les squatteurs des galles

Une dernière observation. En principe chaque galle ne contient qu'une seule loge larvaire. L'unique ovule pondu dans le bourgeon donne naissance à une larve évoluant en une nymphe qui, à son tour se métamorphose en imago: le cynips *Aphelonyx cerricola*.

Mais si l'on coupe ces galles (dures comme du bois), on découvre parfois de multiples petites loges contenant chacune une larve-asticot (donc la galle est squattée par d'autres insectes, phénomène fréquent chez de nombreuses galles (photo 13). Mais on a pu aussi observer une seule grande loge dans des galles, loge occupée par un volumineux asticot qui occupe toute la place. Le plus curieux et intéressant est qu'on observe autour de cette grosse larve, de nombreux débris facile à identifier: fragments de pattes, d'ailes et de pièces buccales: la grosse larve a donc mangé l'imago d'*Aphelonyx*. La galle est un mini-écosystème.

Problème: Il reste des interrogations pour la datation des galles de notre échantillon. La ponte des femelles est antérieure à 2025 à coup sûr. 2024 et/ou 2023. La sortie d'imagos (apparition d'un trou) a été peu observée: une sur la grosse galle G2 (G1 a été picorée). Et 3 pour les petites galles de PA 2023. En outre, les trous de sortie observés peuvent appartenir à des squatteurs. Il faudrait donc plus d'études, comme par exemple l'élevage en bouteille de galles pour surveiller les éclosions éventuelles. Ce qui est sûr c'est que chaque galle couvre une période minimale de 6 mois (ponte en été/automne dans un bourgeon et maturation de l'imago en hiver. La datation fine des galles reste aléatoire dans la limite de nos données.

CONCLUSION: cette branche, à priori banale, s'est révélée pleine d'intérêts et de complexités; il est plutôt facile de dater une branche isolée en repérant les traces annulaires, limites des pousses annuelles, il est plus rare d'associer à cet exercice élémentaire de multiples galles en ribambelle. On pourrait probablement prolonger cette historiette avec bien d'autres observations.

Ces galles en série se sont formées sur un chêne chevelu (*Quercus cerris*), arbre planté dans des parcs, mais rarement observé en pleine nature, du moins dans la région lyonnaise. Ces galles groupées en amas spectaculaires sont bien caractéristiques d'un cynips, *Aphelonyx cerricola*.

Remerciements

Que soient vivement remerciés ici : **Christiane Granet** dont l'œil de naturaliste très affûté a su repérer cette branche exceptionnelle de chêne chevelu et a évité qu'elle ne soit perdue en cours de balade; **Danielle Sorrentino** pour ses judicieux conseils au cours des 2 balades de repérage dans le parc de Miribel-Jonage. Merci à mes conseillères scientifiques.

Jean-Louis Romand, naturaliste du Doubs, polyvalent et très expérimenté, excellent photographe; sans lui, l'identification de ces galles (rares chez nous?) et du chêne hôte, était dans une impasse. Nos multiples contacts par courriels ont été remarquablement enrichissants. Un immense merci Jean-Louis.

Merci à **Joël Marceaux** pour ses jolis pompons.

Photo 5: C. Granet

Photos 2, 3, pompons: Joël Marceaux

Photos 1, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11: L. Girard

Photos 12, 13, 14: Jean-Louis Romand

Bibliographie

L. Girard - Bulletin fédéral Spécial Galles N° 132, mars 2019.

L. Girard - Bulletin de liaison N° 14 (2024) - La belle et classique galle de *Rosa canina*: le bédégar.



Photo 14. Bourgeon terminal et feuille de 15 cm de *Quercus cerris*.

Louis Girard

Société Mycologique et Botanique du Chablais

Programme d'activités 2^e semestre 2026

Réunions à l'espace de la Grangette (Thonon-les-Bains), en salle Lemaniaz, le lundi soir de 20 h à 22 h

7 septembre : reprise des activités, distribution du programme
 14 septembre : bolétales (bolets, paxilles, gomphides...)
 21 septembre : russulacées (russules, lactaires)
 28 septembre : chanterelles, hydnes et clavaires
 5 octobre : amanites ; quelques agaricacées (agarics, lépiotes)
 12 octobre : cortinaires : quelques inocybes et hébélomes
 2 novembre : tricholomes et ressemblants
 9 novembre : hygrophores et laccaires
 16 novembre : agaricales lignicoles diverses
 23 novembre : polypores
 30 novembre : espèces de fin d'automne
 7 décembre : bilan. Préparation du cycle des conférences hivernales

..... SORTIES - ANIMATIONS

Samedi 5 septembre : Forum des Associations à la Grangette
 26 septembre (après-midi) : sortie avec la pharmacie de Bons-en-Chablais
 Autres sorties : elles seront décidées au fur et à mesure des demandes.



Sur quelques Renonculacées

Suite de notre article du précédent numéro

Nous présentons ci-dessous de nouvelles espèces de cette famille.

a) Le genre *Aconitum*

***Aconitum lycoctonum* subsp. *vulparia* (Reichenbach ex. Sprengel) Nyman. - Aconit tue-loup >>>**

Cette plante vivace est haute de 30 à 180 cm. Les feuilles profondément palmipartites sont découpées jusqu'à la base en 5 à 7 divisions cunéiformes à lancéolées, trifides. L'inflorescence en grappe lâche est formée de fleurs jaune pâle et aux tépales en forme de casque étroit, nettement plus haut que large.

Cette espèce hygrophile et nitrophile pousse dans les mégaphorbiaies, les forêts, les rocaillies et les pierriers, aux étages montagnards et subalpins. La floraison s'étale de juin à août.



***Aconitum anthora* L. - Aconit vénéneux**

Cette plante vivace à racines renflées-tuberculeuses est haute de 20 à 50 cm. La tige dressée simple ou peu rameuse est pubescente. Les



feuilles sont palmatiséquées, découpées jusqu'à la base en 5 à 7 segments linéaires, eux-mêmes divisés en lanières étroites. L'inflorescence souvent rameuse comprend de nombreuses fleurs jaune-clair, aux tépales velus. Le tépale supérieur en forme de casque est presque aussi haut que large.

La fleur produit 5 follicules velus. Cette espèce calcicole, xérophile, montagnarde à subalpine, fleurit tardivement, d'août à septembre. Elle était considérée dans l'antiquité comme un antidote aux flèches empoisonnées par la renoncule thora.

***Aconitum napellus* L. - Casque de Jupiter >>>**

Cette grande plante vivace atteint une taille de 40 à 150 cm de hauteur. La tige est ferme et dressée. Les feuilles sont palmatiséquées, à 5-7 divisions découpées en lanières. L'inflorescence est dense, composée de fleurs bleues en casque



fleurs bleu
violacé et
son inflo-
rescence
très allon-
gée.

***Aconitum paniculatum* (Arcangeli) Greuter et Burdet – Aconit paniculé >>>**

Cette plante vivace, haute de 40 à 180 cm, possède des racines en tubercules.

La tige est feuillée, pubescente au sommet, à rameaux étalés. Les feuilles sont découpées en segments incisés-dentés. L'inflorescence est ramifiée, formée de fleurs bleues portées par des pédoncules à poils étalés, les supérieures glanduleux. Le tépale



supérieur est en forme de casque plus large que haut.

Cette espèce pousse aux étages montagnards et subalpins. A tendance hygrophile, elle se rencontre dans les mégaphorbiaies, les cavités des lapiaz et

dans les forêts humides. Elle fleurit de juillet à septembre. Son inflorescence très ramifiée et glanduleuse la caractérisent dans le groupe de *A. napel*.

b) Le genre *Actaea*

Ce genre est le seul de la famille dont les fruits sont des baies.



<<< *Actaea spicata* L. - Actée en épi

Cette plante, haute de 30 à 80 cm, possède une tige à grandes feuilles bi- ou tri-ternées, dentées en scie. Les fleurs sont regroupées en grappe dense, terminale ou axillaire, blanches, petites.



Elles comportent de nombreuses étamines.

Le fruit est une baie noire, luisante, à graines nombreuses, toxique.

Cette espèce hygrophile et nitrophile se rencontre de l'étage collinéen à l'étage subalpin, dans les forêts, les rocaillies ombragées, les ravines boisées.

..... c) Le genre *Ranunculus*

<<< *Ranunculus glacialis* L. - Renoncule des glaciers

Cette renoncule d'altitude est une plante vivace, haute de 5 à 20 cm, à tige couchée ascendante, glabre.

Les feuilles basales, charnues, sont divisées en lobes obtus, les feuilles caulinaires sont sessiles.

Les fleurs sont blanches puis roses, larges de 1.5 à 3 cm, et possèdent des



sépales hérissées de poils roux. Cette caractéristique la distingue de *Ranunculus seguieri*, renoncule aux sépales glabres.

L'espèce se rencontre en haute montagne, à plus de 2000 m et jusqu'à 3000 m d'altitude, dans les rocaillies et moraines humides. La floraison a lieu en juillet-août.



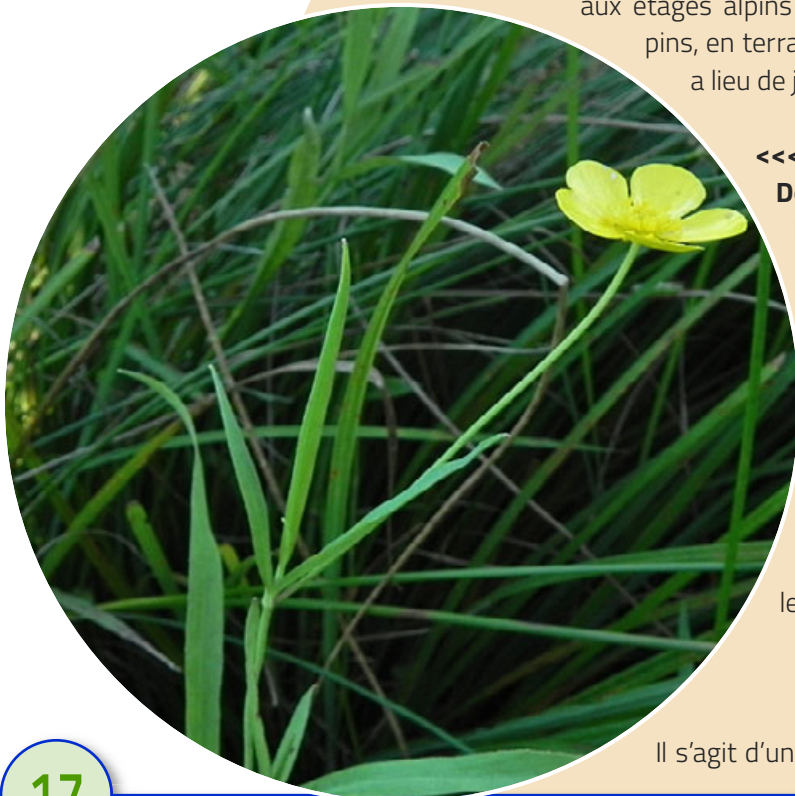
sépales.
Les feuilles
sont glabres, linéaires-lancéolées, vert glauque, entières.
Les fleurs sont blanches, solitaires, et possèdent 5 pétales
larges de 2.5 cm.

>>> ***Ranunculus kuepferi* Greuter et Burdet - Renoncule de Kuepfer**

Il s'agit d'une plante haute de 5 à 20 cm, à tige dressée,
légèrement velue
sous les



Cette espèce plutôt rare pousse
aux étages alpins et subal-
pins, en terrain siliceux, dans les pâturages acidifiés. La floraison
a lieu de juin à juillet.



<<< ***Ranunculus lingua* L. - Renoncule langue, grande Douve**

Il s'agit d'une très grande plante, vivace, glabre ou
velue dans le haut, atteignant 1 m 20 de hauteur, à
souche stolonifère produisant des rosettes sté-
riles ou développant une tige dressée, creuse et
ramifiée. Les feuilles, originales pour le genre,
sont très longues, lancéolées-linéaires pour les
caulinaires, courtes ovales en cœur pour les infé-
rieures submergées. Les fleurs sont jaunes, de 3 à
4 cm de diamètre, longuement pédonculées.

Cette rare espèce se rencontre dans les marais et
les fossés humides. Elle fleurit de juin à août.

***Ranunculus montanus* Willd. - Renoncule des mon-
tagnes >>>**

Il s'agit d'une petite renoncule, haute de 5 à 40 cm. Les feuilles



basales
sont arrondies,
luisantes, à divisions peu inci-
sées, les caulinares formées de 3 à
7 divisions linéaires. Les pédoncules,

un peu échancrés, portent des fleurs jaunes de 2 à 3 cm de diamètre produisant des akènes à bec court.

Cette espèce fleurit de mai à août dans les pelouses rocailleuses et les pâturages frais des étages subalpins et alpins.

***Ranunculus sardous*
Crantz. - Renon-
cule sarde >>>**

Cette renoncule est bisannuelle, de 15 à 35 cm de haut, velue, à tige dressée, rameuse, non renflée en bulbe à la base. Les feuilles sont découpées en 3 segments incisés-dentés. Le pédoncule floral est sillonné



sous la fleur. Les fleurs sont jaunes, de 15 à 25 mm de diamètre, bordées de sépales velus, rabattus sur le pédoncule floral, caractère que cette espèce possède en commun avec *Ranunculus bulbosus*.

Cette espèce hygrophile est proche de la renoncule bulbeuse et s'en distingue par l'absence de bulbe à la base. Elle fleurit de mai à juillet dans les prairies humides.

***Ranunculus thora* L. - Renoncule vénéneuse >>>**

Cette petite renoncule de montagne est particulièrement toxique. C'est une plante vivace, haute de 10 à 25 cm. Les feuilles sont glauques, les basales sont écailleuses, la caulinaire inférieure, très particulière, est grande, sessile, orbiculaire ou réniforme, finement crénelée et la suivante est obovale. Les fleurs sont jaunes, solitaires sur un long pédoncule.

Cette renoncule calcicole se rencontre de l'étage montagnard à l'étage subalpin, toujours en terrain calcaire, dans les pelouses plutôt exposées au nord. Elle fleurit de mai à juillet. Sa feuille caulinaire semblable à une cape entourant la fleur est caractéristique.

Yves Courtieu





Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

Activités de l'automne à la SMD

La Société mycologique du Dauphiné organisera cet automne 9 sorties terrain encadrées par deux membres mycologues et un responsable. Un compte rendu des trouvailles est envoyé aux membres après chaque sortie.

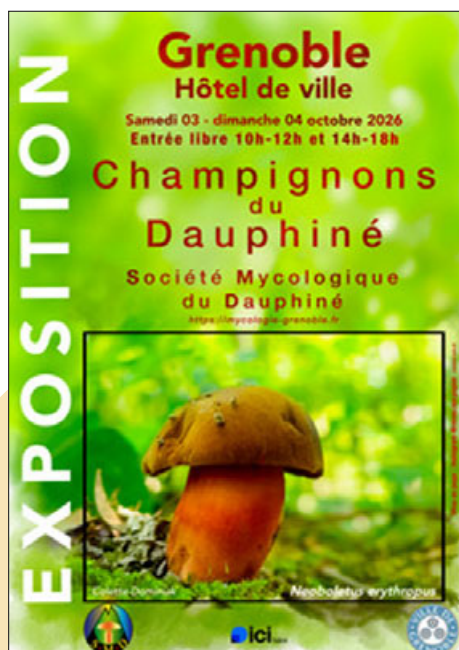
Un stage annuel a lieu fin septembre ou début octobre sur un site différent chaque année, afin de découvrir de nouvelles espèces de champignons, dans un biotope différent de celui auquel nos membres sont habitués. Il se tiendra cette année à Habère-Poche (Vallée-Verte) et le Mycologue invité sera Laurent Francini.

Et quand il n'y aura plus de champignons, de la fin novembre au début mars, plusieurs conférences de mycologues sont programmées afin que nos membres continuent à se documenter tout au long de l'année.

N'oublions pas notre grande exposition annuelle qui se tiendra les 3 et 4 octobre à l'Hôtel de Ville de Grenoble, et à laquelle nous invitons tous nos amis mycologues.

Rappelons que 7 de nos membres entament courageusement leur deuxième année de DIU en mycologie à la grande satisfaction de la SMD.

Evelyne Tardy



Attention - Fichier mycologique

Pour les expositions mycologiques de l'automne, il faut y penser maintenant.

La Société Mycologique du Dauphiné peut vous procurer une copie du sien, mis à jour avec les nouveaux noms.

Pour ses expositions, la SMD utilise le fichier qu'elle a créé. Ce fichier est le fruit d'un travail de recherche et de compilation après consultation de nombreux ouvrages ou organismes qui ont aidé à établir la liste actualisée des champignons susceptibles d'être rencontrés lors des expositions.

Avec l'accord de la FMBDS, la SMD vous propose d'acheter son fichier personnel pour vos expositions, un fichier mycologique de 3880 fiches, au format A6, prêtes à l'emploi et mis à jour à la date de la commande.

Un numéro de fiche permet de les trouver selon le listing et de les reclasser plus facilement après l'exposition. Un numéro de table pour faciliter la mise en place en salle.

Pour informations supplémentaires et bon de commande, veuillez vous rendre sur le site de la SMD (<https://mycologie-grenoble.fr/activites/fichier-mycologiquestages/>) et cliquer sur : [Fichier mycologique – édition 2025 \(pdf\)](#)

	Société Mycologique du Dauphiné	Fiche	705
	Basidiomycota Agaricomycetes Agaricales Cortinariaceae	Table	24 -
Calonarius elegantissimus (Rob. Henry) Niskanen & Liimat.			
Synonyme : Cortinarius elegantissimus			
Nom français : Cortinaire très élégant			
Habitat : En montagne, dans les hêtraies calcicoles.			
Odeur : Plutôt aromatique, fruitée.			
Belle et grande espèce des hêtraies - Lames jaune vif. Chapeau lisse, jaune vif - Stipe jaune pâle, +/- marginé.			
Source SMD - Grenoble - Révision 05/07/2026			



L'Ammophile des sables

Le 17 juin 2026, nous passons la journée chez Germaine Maître à Mirabozon (1500 m), dans son petit chalet au-dessus de Bozel.

>>> *Mirabozon, le chalet de Germaine.*

Ci-dessous à droite: vue sur l'Aiguille du Fruit (3048 m) au-dessus de Courchevel.

En fin d'après-midi, au moment de partir, nous observons sur la terrasse, près des escaliers, une Ammophile des sables, *Ammophila sabulosa*.

***Ammophila sabulosa* Linné 1778 – Ammophile des sables**

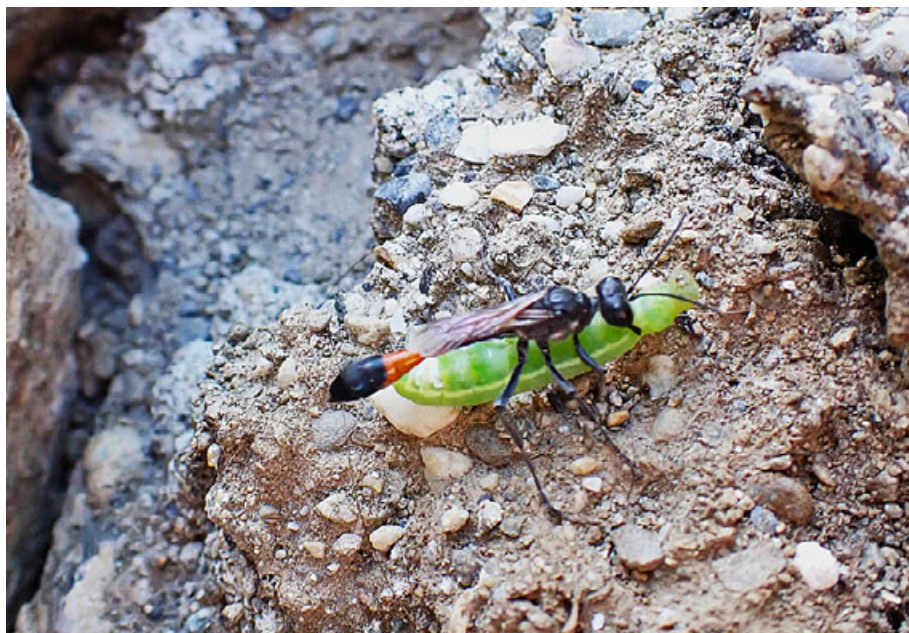
Étymologie: *ammo-phila*, qui aime le sable, *sabulosa*, du sable (en fait, elle recherche des terrains meubles, mais elle n'aime pas les endroits trop sableux).

Cet hyménoptère appartient à la famille des Sphécidés: 1,5-3 cm, corps noir, abdomen orange à l'avant, noir à reflets bleu sombre à l'arrière, il est relié au thorax par un long et fin «pétiole». Les pattes sont noires.

Description de Jean-Henri Fabre:
«Taille fine, tournure svelte, abdo-



men très étranglé à la naissance et rattaché au corps comme par un fil, costume noir avec écharpe rouge sur le ventre, tel est le signalé sommaire de ces fouisseurs, voisins des Sphex par leur forme et leur coloration, mais bien différents par leurs mœurs. Les Sphex chassent des orthoptères, Criquets, Ephippigères, Grillons; les Ammophiles ont pour gibier des chenilles.»



Nous assistons à un beau spectacle: la femelle traîne sous son abdomen une grosse chenille verte. C'est une chenille de noctuelle (papillon nocturne) qui servira à nourrir sa larve: «Le gibier choisi est corpulent, dodu, capable de suffire amplement à l'appétit du ver.» (J.-H. Fabre). Elle va la traîner jusqu'à son nid souterrain, une galerie plus ou moins verticale terminée par une loge à 4-5 cm de profondeur qu'elle a aménagée la veille dans le sol. La chenille est beaucoup plus grande qu'elle, elle la maintient entre ses pattes avec ses mandibules. Elle a pris soin de la paralyser en lui injectant une

série de piqûres dans chaque ganglion nerveux: elle est ainsi plus facile à transporter.

Mais ce n'est pas commode de cheminer avec une telle proie sur un terrain accidenté: les obstacles ne manquent pas, il faut les contourner!

>>> *Les Evettes, juillet 2023.*

En juillet 2023 nous descendions du refuge des Evettes, nous avons rencontré une *Ammophile* qui traînait une chenille grise de Noctuelle, encore bien plus grosse que la chenille verte! Nous l'avons suivie un moment, elle zigzagait entre les touffes d'herbe: un vrai labyrinthe, comment fait-elle pour se repérer, pour retrouver le nid souterrain qu'elle a creusé?



J.-H. Fabre: «Ce petit exploit de mémoire topographique s'accomplit néanmoins, parfois avec une précision dont je restais émerveillé. L'insecte marchait droit à son terrier comme s'il eut depuis longtemps battu et rebattu tous les petits sentiers du voisinage. D'autre fois, il y avait de longues hésitations, des recherches multipliées.»

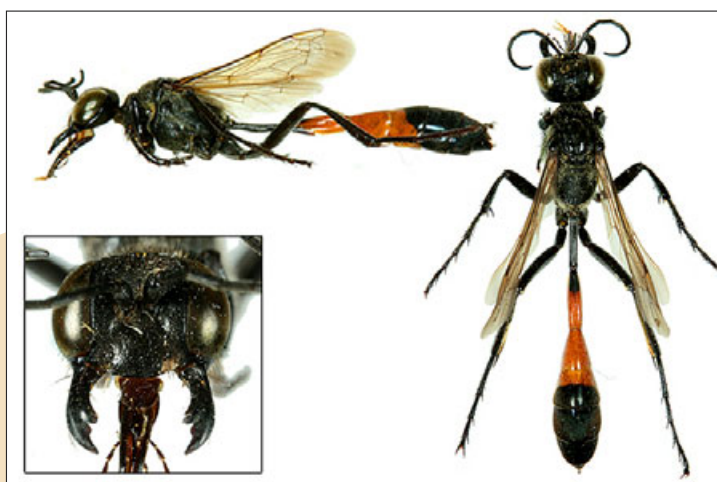
Nous observons avec beaucoup d'intérêt notre *Ammophile* et sa chenille verte... Plusieurs fois elle pose la chenille, s'en éloigne, revient, se remet à califourchon... C'est



<<< Photo
Janine Blanc

L'accès est
clos, l'en-
trée est

camouflée: l'œuf et la larve seront à l'abri des prédateurs. Dans quelque temps la larve va s'alimenter de la chenille paralysée mais encore vivante. En fait, nous n'avons pas vu l'ammophile pondre son œuf sur la chenille mais elle l'a peut-être fait sitôt sa proie capturée et paralysée ou bien lorsqu'elle est rentrée dans le nid...



N'oubliez pas de lire les « Souvenirs entomologiques » de Jean-Henri Fabre (1879), « les Ammophiles, série 1, chapitre 15 » (disponible sur internet). C'est vraiment passionnant!

*Claudie Desjacquot
et Monique Magnouloux*
Groupe Nature de Faverges

Jean-Henri Fabre (1823-1915)



Microscopie

@ services



Particuliers ou associations,
MICROSCOPIE & SERVICES
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix de votre matériel
et met à votre disposition :

MICROSCOPES

STÉRÉOMICROSCOPES

CAMÉRAS

ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES
LOUPES

OBJECTIFS & OCULAIRES

ACCESSOIRES DIVERS

MODIFICATIONS & ADAPTATIONS

ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

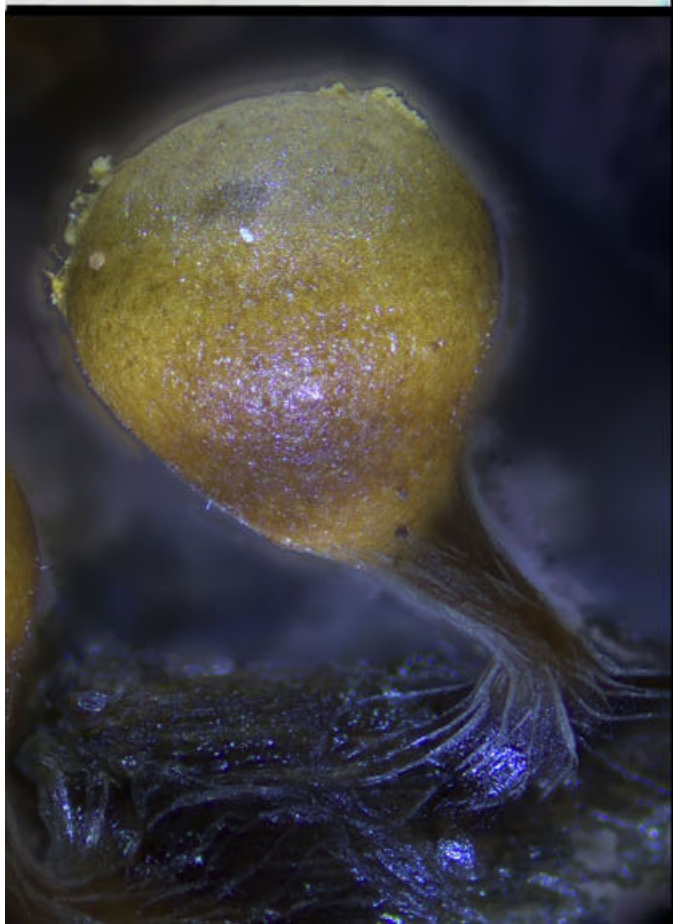
NOUVEAUTÉ :

NOUVEAU

CAMÉRAS STACKING INTÉGRÉ 6 A 20MPX

FORMATION A DISTANCE LOGICIEL CAMÉRA

ESSAIS A DOMICILE GRATUITS



POUR VOS COMMANDES SUR
LE NOUVEAU SITE INTERNET :

<http://www.microscopie-et-services.com>

10 % de remise pour les mycologues
avec le code **RUSSULE-10**

Vos contacts :

Vincent & Didier BRAULT

MICROSCOPIE & SERVICES

8 rue du Docteur André Barbier

21000 DIJON

06.18.57.47.46

info@microscopie-et-services.com

Session mycologique FMDBS/FAMM octobre 2025

Retour sur les précédentes sessions organisées par la SMBSP

Récit de la session 2025

Commune Autrans-Méaudre-en-Vercors : hébergement à l'Escandille.

Bilan d'une session réussie...

1 - Retour en arrière

C'est la cinquième fois à ma connaissance que notre société de Seyssinet-Pariset est chargée d'organiser une session mycologique par notre fédération.

1978: Claix

L'inscription du 30/08/1978 au 3/09/1978 se montait à 180 Fr.

Chaque société ne pouvait inscrire que 5 membres (hébergement limité) et les mycologues encadrants se nommaient: Romagnesi, président de la SMF*, Mesplède, Marchand, et... le révérend père Fritsch, tous auteurs de livres de Mycologie ou de botanique.

Sites visités: Saint-Nizier-du-Moucherotte, le col de l'Arzelier et les Vouillants, le Peuil-de-Claix, Champagnier et Haute-Jarrie.

2000: Chamrousse

Nous organisons la session mycologique pour le compte de la FMBDS. C'est à cette occasion que je croise le grand mycologue (Marcel BON) qui me dédicace mon bouquin. C'est le vice-président, Jean-Pierre Sandrier, qui coordonne notre travail; autour de lui, Marie-Claude Charbonnier, secrétaire, Gilbert Chapuis qui deviendra le nouveau président. Sites visités: Luitel, L'Arselle.

2005: Méaudre (à l'Igesa)

La société mycologique de Seyssinet, organisatrice, en a profité pour honorer ses fondateurs et fêter ses 30 ans.



Nous avons pris l'engagement d'organiser cette session dans le Vercors que je connais bien. J'ai le plaisir d'être le coordinateur de l'événement, bien entouré par une équipe dynamique avec Josiane et Christian Perrin pour l'hébergement.

Mycologues encadrants: André Bidaud, Jean Cavet, Guillaume Eyssartier, Alain Estades, Robert Garcin (groupe débutants), Lucien Giacomoni, André Tartarat.

Responsables terrain: Jean Debroux, Miguel Fernandez, Jean Paul Jorge, Georges Lambert, Pierre Repellin, Gérald Suzan, Jacques Trappo et moi-même.

Sites visités: Les Quatre-Montagnes, les Coulmes, le Vercors central, et même les Hauts plateaux.



2015: Autrans-Méaudre-en-Vercors (à l'Escandille)

La société mycologique de Seyssinet en a profité pour honorer ses fondateurs et fêter ses 40 ans.

Retour dans le Vercors. C'est Jacques Pizzardo, futur président, qui est responsable de la session, entouré à l'hébergement de Danielle Adonis et Michel Huboud-Perron.

Mycologues encadrants: André Bidaud, Didier Borgarino, Jean-Luc Fasciotto, Laurent Francini, Jacques Guinberteau, Pierre Roux. Je prends en charge les débutants avec Denis Marseilhan.

Responsables terrain: Xavier Blanchard, Jacques Boulloud, Bernard Brochenin, Jean Debroux, Miguel Fernandez, Pierre Repellin, Gérald Suzan, Jacques Trappo.

Sites visités: Les Quatre-Montagnes, Saint-Nizier, le Vercors central.



Ces différentes sessions n'auraient pas pu se dérouler sans une équipe matérielle dévouée.

Sur la photo, de gauche à droite: André Bidaud, Laurent Francini, Jean-Luc Fasciotto, Yves Courtieu, président de la FMBDS, Jacques Pizzardo, Gilbert Bonthoux, Didier Borgarino.

2 - 2025: Autrans-Méaudre-en-Vercors (à l'Escandille) Bis

Aussi, début 2023, je suggère à Denis, notre président actuel, de prendre en charge l'organisation de la session FMBDS* prévue à l'automne 2025, à laquelle est invitée la FAMM*.

Après une hésitation bien compréhensible, et la constitution de l'équipe de base de 8 personnes, chacun se positionne sur une mission: hébergement, gestion des salles, scolaires, encadrement des sorties, matériel... Rien ne doit être laissé au hasard!!!

Je suis désigné «responsable des sorties terrains». Il faut que je trouve au moins 35 lieux de sorties à répartir entre les 8 encadrants. Heureusement, certains ont déjà été visités lors des sessions précédentes. Me voilà parti à explorer le Vercors à partir de l'été 2023 pour essayer de découvrir de nouveaux coins à valider (ou pas) par la suite.

J'explore, entre autres, le haut Méaudret sur la commune de Villard-de-Lans, car j'ai repéré une vieille forêt propice à des espèces peu communes. Malheureusement, pas de parking suffisant pour un groupe de 15 personnes, donc 4/5 voitures à garer. J'ai plus de chance aux Clots (Villard-de-Lans) que je connais bien, mais en randonnée, pas en mycologie; sera-t-il possible d'envoyer un groupe, sachant que le parking est vaste mais il faut marcher pour accéder au lieu de prospection? Ce sera notre première préoccupation, proposer des sites à moins de 45 minutes du gîte, les plus variés possibles. Heureusement, je vais avoir du soutien avec Pierre Repellin et Jean Debroux.

Pierre va réaliser un travail essentiel; lister et numéroter les sorties, cartes à l'appui, travailler la géologie du terrain qui sera visible sur les fiches de sortie. Sans oublier de me proposer ses sorties dans le Vercors central (Herbouilly, Saint-Martin-en-Vercors...) qu'il connaît parfaitement.

Jean va compléter avec les cartes IGN et c'est lui qui va avoir la tâche de mise en forme des fiches de sorties, probablement des nuits agitées!!!

De ce travail, vont suivre des tâches d'autorisation d'accès en forêts domaniales et privées où il faudra convaincre certains sylviculteurs méfiants. Contacter les chasseurs pour ne pas se trouver au milieu d'une battue! J'en profite pour remercier l'ONF, les sylviculteurs, la police municipale d'Autrans-Méaudre, les ACCA*.

Une fois les sorties calées ou presque, nous décidons de programmer les sorties les plus éloignées en milieu de session pour permettre aux mycologues inscrits de récupérer.

Encore faut-il que l'équipe hébergement puisse faire décaler les horaires des repas.

Il faut ensuite attribuer à chaque responsable de terrain, une sortie par jour sur 4 jours et organiser les premières sorties de repérage qui s'avéreront très conviviales. Nous aurons la chance d'avoir à nos côtés le parc du Vercors, en la personne de Nathalie Lescrivain, responsable de l'ENS* de la Molière, qui va nous permettre de faire un inventaire mycologique de ce coin mythique et magnifique. Dommage que la reconnaissance se soit faite avec un brouillard épais et froid!

Chaque guide de terrain s'engage à reconnaître plusieurs fois ses sorties, dont une dernière une semaine avant le début de la session pour vérifier les poussées. Il faut aussi prévoir un circuit d'un km environ en cas de disette.

Heureusement, la pluie 48 h avant le début a permis d'avoir une poussée satisfaisante.





L'équipe organisatrice reprend des forces au cours d'un repas à l'Escandille (Photo B. NICOLINO).

Lundi 6 octobre

Jour J, rendez-vous à l'Escandille à 8 h 30 pour préparer l'arrivée des participants à partir de 14 h.

Ma journée démarre à l'épicerie de Méaudre pour récupérer des cagettes afin de permettre les transferts des assiettes des salles de détermination à celle d'exposition.

Retour à Méaudre pour récupérer les coupes d'arbres (pédagogiques) présentées d'habitude en expo. Elles ne seront pas assez mises en valeur, faute de temps et de place.

Chaque responsable de terrain s'est vu affecter une salle qu'il doit aménager.

Les nombreux panneaux d'information sont disposés, l'équipe d'hébergement est prête à accueillir les participants. Repas convivial avec l'équipe au complet (14 personnes), et c'est parti.

Avec Denis, nous proposons 2 sorties dès 14 h 30 pour les premiers arrivés intéressés. Je rassemble les participants, j'ai 6 voitures avec plus de 20 personnes pour explorer un coin à proximité, sur Méaudre, la clairière des Egalets.

A ma grande surprise, la poussée est prometteuse, les stagiaires ravis. La session peut vraiment commencer.

Puis c'est la réunion avec les mycologues encadrants qui va définir le responsable de sortie, avec lequel ils vont collaborer.

L'inauguration, les discours, l'apéritif de bienvenue s'enchaînent. A la fin du repas, il faut rapidement se caler avec Antoine Ricci, car la salle se remplit vite, et je vais présenter le Vercors à ma façon ; passionné et fier de mes origines. C'est à ce moment-là que je réalise le nombre important de participants. J'inclus Nathalie Lescrivain, du Parc du Vercors dans ma présentation. Cela permet de faire une coupure bienvenue et une présentation du rôle du Parc dans la gestion des ENS*.

Mardi 7 octobre

La journée commence par un vrai test : en une demi-heure, il faut faire partir les 8 groupes sur des sites différents, soit 150 personnes.

Malgré les super panneaux de Patrick Fagot, le départ est chaotique, mais se termine bien.

Je conduis mon groupe à quelques kms, commune d'Autrans, lieu-dit Ferme Julien (ayant appartenue à mes grands-parents maternels). Accompagné de Nicolas Van Vooren, mycologue spécialiste reconnu des Ascomycètes, nous grimpions le long du chemin menant au bois de Claret. Malgré nos précisions de dénivelé, une dame

fatiguée décide de renoncer, un monsieur l'accompagne. La balade continue ponctuée de belles découvertes. Je propose de descendre dans l'autre versant que je sais plus humide, nous complétons notre inventaire, au prix d'un peu d'effort.

Arrivé aux voitures, je m'inquiète des personnes qui ont renoncé. La dame est ravie, car elle a pu découvrir la voie douce qui traverse le Vercors et son accompagnateur m'interpelle pour me montrer une aquarelle qu'il est en train d'achever et qu'il m'offre. Elle représente la ferme de mon arrière-grand-mère.

Merci Ange, ton âme Corse est merveilleuse, quelle belle rencontre!

Avec Nicolas, notre mycologue, la détermination se fait en salle. Les explications sont claires, les espèces difficiles vont passer au microscope.

A 17 h, présentation par les mycologues encadrants de l'espèce rare du jour, suivie à 18 h 30 de la réunion de préparation des sorties du lendemain; il en sera ainsi tous les soirs.

Le soir conférence de Pierre Roux sur les champignons rares du Vercors.



Mercredi 8 octobre

C'est le jour des sorties éloignées, Alain Favre sera notre mycologue du jour et nous sommes à Corrençon au carrefour de la glacière, avec un petit groupe; j'avais reconnu une boucle de 3 km; 300 m vont suffire, la poussée est satisfaisante; la détermination se fait sur le terrain.

Le rendez-vous en salle est prévu après le repas, mais je me retrouve seul, certains sont au microscope, d'autres à l'atelier « Ramaria ».

Après quelques déterminations, la fatigue se fait sentir, je ne me sens pas très bien, je n'assiste pas à la conférence du soir présentée par Didier Borgarino « Le genre *Crepidotus* ». Je le saurai en fin de semaine, le Covid a fait son grand retour et va circuler rapidement.

Jeu 9 octobre

Je vais un peu mieux et la sortie se déroule dans un de mes coins « fétiches », Claret-les-Rivaux, une zone humide avec un petit ruisseau.

Nous avons décidé de faire une sortie orientée « Russules », accompagnés de Laurent Francini, spécialiste du genre entouré de la spécialiste des « Ramaires » Michèle Raillère Burat. Malgré l'autorisation obtenue, des bûcherons abattent des arbres à proximité. Prudence!

Les découvertes se succèdent commentées par Laurent, qui va compléter ses explications l'après-midi. Le genre « russules » devient plus accessible.

Après le repas conclu par un gâteau d'anniversaire des 50 ans de notre société, se déroule la conférence passionnante d'Anne-Marie Rantet-Poux sur le thème des « myxomycètes » Encore une belle rencontre!

Vendredi 10 octobre

Sortie au même endroit que la veille, mais on explore l'autre versant (est) sous la direction de Philippe Saviuc, mycologue mais aussi médecin retraité du CAP* de Grenoble. Là encore beaucoup d'espèces sont présentes le long du chemin, avant même l'entrée en forêt.

C'est le dernier jour, il faut tout noter sur le terrain.

L'après-midi sera consacrée au rangement.

L'équipe sera chaleureusement félicitée, le (gros) travail de préparation a permis que la session se déroule parfaitement, excepté les amendes infligées à un groupe le dernier jour pour stationnement interdit, mais non signalé !

Il faut remercier l'équipe qui, chacun dans son rôle, a beaucoup donné.

Je n'oublie pas l'équipe qui est intervenue dans les écoles en parallèle des sorties, celle qui s'est occupée de la salle d'expo...

Un inventaire est en cours de parution et sera consultable sur MycofIAURA (<http://mycoflore.fmbds.org/>)



Gilbert Bonthoux

Abréviations utilisées dans le texte

FMBDS : Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

FAMM : Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes

ACCA : Association communale de chasse agréée

ENS : Espace naturel sensible

CAP : Centre anti-poison



Les débutants sont passionnés !

La session fédérale FMBDS-FAMM accueille traditionnellement des mycologues chevronnés: les encadrants tout d'abord, mais aussi la plupart des participants, qui veulent profiter des connaissances des premiers, partager leurs savoirs, échanger, etc. et tout le monde vient ainsi enrichir cette science si particulière qu'est la mycologie.

Ce fut le cas encore cette année à Autrans-Méaudre-en-Vercors, avec une particularité toutefois: la session a intégré un groupe dit «débutants», une ouverture aux curieux dans le sens scientifique du terme, à celles et ceux qui ont des connaissances, ou pas, sur les champignons, mais qui voudraient en savoir plus.

Et c'est ainsi que plus de trente personnes se sont inscrites dans cette catégorie. Un premier groupe a été créé (sur la base du volontariat), dit des «faux débutants», ou «bac plus deux»: vous aurez compris que ces personnes avaient déjà un certain niveau.

Ceux qui se sentaient moins à l'aise sont allés dans le deuxième groupe, lui-même divisé en deux pour alléger la pratique.

J'ai eu la chance d'encadrer une petite équipe extrêmement sympathique d'apprentis mycologues (et je m'inclus dans le terme), dont le nombre a varié selon les jours et au fil des incubations Covid (!)

Nous partions sur le terrain tous les matins, et l'après-midi était consacrée au travail plus théorique, en salle, grâce à nos petites cueillettes du matin. Les «élèves» étaient non seulement bienveillants, mais aussi pleins de curiosité et travailleurs, ils ont donc assimilé très vite les bases (merci Jean-Luc et Denis, pour vos méthodes d'apprentissage!) et sont arrivés à une détermination par le genre pour plusieurs espèces.

Nous nous sommes donc retrouvés devant quelques spécimens de russules au chapeau plus ou moins jaune: *Russula ochroleuca* est devenue un basique pour nos experts. Et puis, est arrivée des bois du Liorin, sortie du 8 octobre 2025, une autre russule jaune, beaucoup plus vive. Le réflexe: on retourne notre champignon, et, s'agissant d'une russule, on regarde la couleur des lames, pour avoir une petite idée de la sporée. Rien à voir avec l'*ochroleuca*, dont la sporée est blanche! Celle-ci est jaune ocre, dans les plus foncées des sporées chez les russules, visiblement. Après réflexion, discussion et moult consultations de livres et CD-rom au sein du groupe, la conclusion: *Russula lutea*.

Forts de notre découverte, nous sommes partis

avec nos spécimens à la recherche du spécialiste des russules, notre voisin de salle en l'occurrence, à savoir Laurent Francini. Ce dernier nous a reçus, avec son épouse Christine, très gentiment, et a tout d'abord confirmé la sporée: «IV: IV-d à IV-e». Il a validé très sérieusement notre identification, et nous sommes allés fièrement en salle d'exposition placer notre espèce: aucune *Russula lutea* exposée. Nous cherchons donc sa fiche...



Pas de fiche. Sûrs de tenir un modèle rarissime, et nullement freinés par cet obstacle, nous créons cette fameuse fiche (avec l'aval de quelques mycologues présents dans la salle), et posons victorieusement notre russule dans son écrin auprès de *Russula ochroleuca*, non sans avoir au préalable immortalisé cette avancée scientifique par une photo de l'équipe et sa chouchoute jaune et blanche. N'ayant peur de rien, nous nous sommes attribué très modestement le prix Nobel pour cette avancée majeure, autant jouer le jeu jusqu'au bout !

Marie-Edith Richermoz



Des stagiaires heureux de montrer leur découverte dûment identifiée. De gauche à droite, sur la photo : Marie-Edith Richermoz - La Tour du Pin (Isère), Anne Boucault - Nice (Alpes Maritimes), Jean-Patrice Augier - Nice, Michel Gutton - Saint-Genis-Laval (Rhône), Martine Deloy Bergman - Ugine (Savoie)

Initiation à la **mycologie** dans les **écoles** d'Autrans-Méaudre-en-Vercors et Lans-en-Vercors pendant la **Session Mycologique 2025**

Il a été décidé collégialement pour notre Session Fédérale de mycologie de proposer nos services par l'envoi d'un courrier aux 4 écoles du Vercors.

Deux d'entre elles ont répondu favorablement : Autrans-Méaudre et Lans-en-Vercors.

Une réunion a eu lieu en juin avec les institutrices, Denis notre président, Bruno qui «chapeaute» l'organisation du groupe et Odile en assistance.

Nous avons été cordialement accueillis et surpris car d'emblée les institutrices ont émis le souhait d'une sortie sur le terrain à chaque intervention. Nous avons expliqué notre action de partage de connaissances, d'initiation à la mycologie et de prévention des risques d'intoxication. Nous avons montré le document avec lequel nous allions intervenir.

Nous avons donc ajusté notre prestation à cette situation.

Intervention à Autrans-Méaudre-en-Vercors

Les intervenants pour cette école étaient Bruno et Odile.

Cette école primaire (CP au CM2) est divisée en 3 classes.

Nous avons effectué 3 animations les mardi après-midi, jeudi matin et jeudi après-midi.

Dès l'entrée à l'école nous sommes partis à pied, accompagnés de parents, pour une marche de 20 mn environ afin d'atteindre « Le petit bois ».

A l'entrée du bois nous avons séparé la classe en deux groupes avec consigne d'observer et de chercher les champignons mais de ne pas les détruire. Les adultes se sont chargés de la récolte en montrant les bons gestes. J'ai personnellement fait participer les enfants à tour de rôle à la cueillette à l'aide d'une petite fourchette de bébé qui est très pratique.

De retour en classe, en prenant pour exemple les espèces collectées nous avons





Des petits écoliers bien fiers de leur récolte, ils se souviendront de leur sortie dans les bois!

expliqué la vie des champignons, leur aspect, leur développement, leur intérêt dans la forêt, leur lien avec les arbres, comment les observer afin de pouvoir les classer en différents genres mais aussi les dangers qu'ils peuvent présenter.

Intervention à Lans-en-Vercors

Les intervenants pour cette école étaient Bruno et Antoine le vendredi matin.

Nous avons une classe mixte de CE1 et CE2. Une fois rendus près du bois, accompagnés également par des parents, nous avons formé 2 groupes d'une dizaine d'enfants.

Ils ne devaient pas toucher les champignons, seulement les trouver et prévenir les adultes pour les ramasser.

Un groupe a trouvé 2 Marasmes alliés. Je le leur ai fait sentir : un petit m'a dit que « ça puait » ; par contre une petite fille a parfaitement reconnu l'odeur de l'ail.

De retour en classe Bruno a présenté le monde des champignons (la description pied, chapeau,...). Une première classification : lamelles, aiguillons, pores... Les loupes apportées ont permis une manipulation pratique sur les champignons prélevés.

Tout au long de la séance les enfants posaient de multiples questions, montrant un très grand intérêt.

Ce travail sera prolongé par l'institutrice en fonction de son programme.

Conclusions

Pour finir nous avons installé des champignons dans la classe afin de fabriquer des sporées de couleurs différentes. Nous avons aussi laissé quelques espèces pour que les maîtresses puissent reprendre et continuer la séance les jours suivants.

C'était touchant de voir que même les enfants les plus dissipés participaient volontiers à cette «chasse au trésor». En responsabilisant un enfant, par exemple à porter un panier, il est ravi de participer.

Les enfants ont aimé pouvoir manipuler, sentir et observer les champignons parfois à l'aide d'une loupe: ce qui pour eux était une découverte.

Ces élèves, déjà habituellement au contact de la nature, nous ont ravis et étonnés par leur intérêt, leurs questions et réflexions, pour certains même leurs connaissances.

Les institutrices nous avaient déjà surpris en proposant une sortie sur le terrain qui n'est pas facile à mettre en place dans toutes les écoles. Chaque intervention, avec le même support au départ, a été différente pour s'adapter au groupe.

Il va sans dire que sans l'aide apportée par les parents et ATSEM qui nous ont accompagnés, ces sorties n'auraient pas été possibles. MERCI à eux.

Il semblerait que tous les participants ont été satisfaits, les enfants, les enseignantes, les ATSEM et parents accompagnants.

Pour nous, cela a été passionnant de voir ces petits curieux sur le monde des champignons .

*Odile de La Forest
et Antoine Ricci*







Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse: **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts: www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Funchal (Madère) vu du Jardin
Botanique, 11 juin 2026.

Photo L. Francini

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr



PONTERERIA CRASSIPES,
Jardin Tropical do Monte
(Funchal, Madère, Portugal),
11 juin 2026.

Photos L. Francini

CORTINARIUS HUMICOLA,
bois des Crevasses (Chancy,
Suisse), 29 septembre 2013.

